

Prière du Jubilé

Père céleste,

La foi que tu nous as donnée
En ton fils Jésus-Christ, notre frère

Et la flamme de la charité

Répondue dans nos cœurs par l'Esprit Saint

Réveillent en nous la bienheureuse espérance

De l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme

En cultivateurs assidus des semences de l'Évangile

Qui féconderont l'humanité et le monde,

Dans l'attente confiante

Des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,

Lorsque les puissances du mal seront vaincues

La gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé

Ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,

L'aspiration aux biens célestes

Et répande sur le monde entier

La joie et la paix

De notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni dans l'éternité

La louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen



Marche à l'étoile

« L'espérance ne déçoit pas ! »

Samedi 4 janvier 2025

HAMEL

LECLUSE

HAMEL

Bonne route à tous !

Questions

Bonne recherche !

Les objectifs de l'année sainte 2025

Le Pape François a proclamé l'année 2025 « année sainte ». Quel Pape a-t-il proclamé la précédente année sainte ?

1

.....
En quelle année ?
.....

Rôle de l'évêque aux temps mérovingiens

Quel est le premier roi mérovingien baptisé ?

5

.....

Une année sainte année jubilaire C'est quoi ?

La première année jubilaire a eu lieu en 1300, avec une périodicité de 50 ans, puis rapidement tous les 25 ans. Combien y a-t-il eu d'années saintes depuis 1300 ?

2

20 26 32

Les successeurs de Saint Géry

Quel est ou quels sont les évêques de Cambrai dont l'épiscopat a été le plus long ?

6

.....

.....

Bulle d'indiction du Pape François pour l'année sainte 2025

Le Pape utilise des lettres et documents officiels pour communiquer avec le monde ; lesquels selon vous ?

3

Bulle Directive Encyclique Décret
 Exhortation apostolique Loi

Les lieux de l'église

Comment se nomme le siège de l'évêque dans une cathédrale ?

7

siège apostolique trône liturgique cathèdre
 épiscopat chaise gothique ambon

Saint Géry

Saint Géry est le patron de ?

4

.....
.....

Concile de Nicée

Quel est le dernier Concile et sa date ?

8

.....

Combien l'Eglise a connu de Conciles au cours de son histoire ?

13 21 37

1 - Les objectifs de l'année sainte 2025

L'année sainte 2025, également appelée Jubilé, est proclamée par le pape François sous le thème **"Pèlerins d'espérance"**.

1. Un appel à la conversion personnelle et collective

Les croyants sont invités à entreprendre un chemin de conversion intérieure, à purifier leur cœur et à renouveler leur foi par la pratique des sacrements (confession, Eucharistie,...).

2. Favoriser la paix et l'espérance

Dans un monde marqué par les divisions et les conflits, les fidèles sont appelés à être des artisans de paix et à bâtir des ponts entre les peuples.

3. Une invitation au pèlerinage

Le pèlerinage est au cœur de l'expérience jubilaire. Ce cheminement physique et spirituel rappelle la condition humaine de pèlerin en quête de sens, de vérité et de plénitude.

4. Promouvoir la justice sociale et écologique

L'année sainte devient un temps privilégié pour réfléchir sur notre responsabilité collective envers la planète et ses habitants.

5. Une opportunité de renforcement communautaire

L'Église cherche à rassembler les croyants, à encourager le dialogue interreligieux et à promouvoir une unité fondée sur la foi et l'amour du prochain.

En résumé, l'année sainte 2025 est un temps de transformation profonde. À travers ses objectifs spirituels, sociaux et écologiques, elle invite chaque fidèle à devenir un témoin actif de l'espérance dans un monde en quête de sens et de renouveau.

2 - UNE ANNEE SAINTE OU ANNEE JUBILAIRE... C'EST QUOI ?

Tous les 25 ans, l'Eglise catholique invite ses fidèles à une « année jubilaire » aussi connue sous le nom d' « année sainte ». Il s'agit d'une tradition qui remonte à l'an 1300.

Origine de l'année sainte

Cette tradition tire ses racines de plusieurs sources :

- 1.** D'abord de la Bible, avec notamment l'Ancien Testament. L'idée d'un jubilé vient du livre de Lévitiques (Lévitique 25:8-13). Tous les 50 ans, un jubilé était célébré par les Israélites. C'était une année de libération et de réjouissance où les esclaves étaient libérés, les dettes annulées et les terres rendues à leurs propriétaires. Cette année était vue comme sacrée, un temps pour la terre de se reposer et pour les gens de se consacrer à Dieu et à la famille. Au sein du Nouveau Testament, l'idée de pardon et de renouvellement spirituel a également influencé la notion de jubilé dans le christianisme.
- 2.** Le 1er jubilé officiel a été institué par le Pape Boniface VIII en 1300, suite à la venue de nombreux pèlerins à Rome en 1299 qui croyaient qu'une grande rémission des péchés serait accordée par l'église lors du passage au nouveau siècle. Pour répondre à cette attente populaire, « 1300 » a été déclarée comme année sainte de rémission et de pardon des péchés.
- 3.** La tradition a ensuite évolué : cela a changé en 1475 sous le Pape Sixte IV. A cette époque, la vie humaine étant relativement courte, les jubilés furent célébrés tous les 25 ans, afin que chaque génération ait la chance de vivre au moins une année sainte.
- 4.** Au fil des siècles, des pratiques et des symboles spécifiques ont été associés aux Années Jubilaires tels que l'ouverture de la Porte Sainte à la Basilique St Pierre de Rome qui symbolise l'ouverture d'un nouveau chemin vers le salut.

Au fil du temps....

L'année jubilaire a évolué, influençant divers aspects de la société, laissant des empreintes durables de transformation et de renaissance spirituelle et sociale. Ces célébrations ont façonné l'histoire, marquant l'évolution de la foi et des pratiques religieuses à travers les âges.



3 - BULLE D'INDICTION DU PAPE FRANÇOIS POUR L'ANNEE SAINTE 2025

« SPES CONFUNDIT »

« L'espérance ne déçoit pas ». Voilà le message central du pape François pour cette année sainte de 2025.

Tout le monde espère tout en ne sachant pas de quoi demain sera fait.

La Parole de Dieu nous éclaire sur l'espérance qui ne déçoit pas. Selon Saint Paul, l'espérance chrétienne ne déçoit pas parce qu'elle se fonde sur l'amour de Dieu, et rien, ni personne ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. Mais, il nous demande de cultiver la patience pour augmenter notre confiance en Dieu. Il souligne aussi la patience de Dieu envers nous.

Le pape nous invite, en cette année sainte, à vivre un pèlerinage, à passer une Porte Sainte qu'il a ouverte pour faire l'expérience de l'Amour de Dieu, source d'espérance et à recevoir le sacrement de réconciliation.

Il nous demande d'être des artisans de paix et des signes d'espérance pour les jeunes et pour les plus fragiles : les malades, les personnes âgées, les prisonniers, les pauvres, les migrants. Le pape rappelle que les biens de la Terre sont pour tous.

L'histoire de l'humanité n'est pas une impasse, elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Le cœur de notre foi est bien la mort et la résurrection de Jésus qui nous donne accès à une vie transformée après notre mort. Par notre baptême, la mort devient un passage vers l'éternité dans la pleine communion avec Dieu. Toutefois, à la fin de notre existence et à la fin des temps nous serons jugés en vérité par Dieu, avec sa miséricorde infinie, sur l'amour vécu et donné.

Pendant ce jubilé, revenons à la Parole de Dieu, demandons le pardon de Dieu dans le sacrement de réconciliation, recevons son Indulgence, prions Marie qui a vécu cette espérance comme une ancre sûre et solide et marchons sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés : le Ciel.

L'espérance qui est en Dieu ne passe pas.

(Résumé de la bulle d'indiction du pape François : « Spes confundit » pour l'année Sainte 2025)

4 - SAINT GERY



Fêté le 24 septembre

Saint Géry est né dans les Ardennes vers 550 de parents gallo-romains chrétiens.

D'une grande piété, Saint Géry est nommé diacre par l'évêque de Trèves, Magnéric, puis est nommé évêque de Cambrai vers 585. Il est le 4^{ème} évêque de notre diocèse après Saint Vaast, Saint Dominique et Saint Wedulphe. Saint Wedulphe avait transféré le siège épiscopal d'Arras à Cambrai et Saint Géry organise ce nouveau diocèse de Cambrai.

Il s'engage aussi dans une lutte contre le paganisme et les idoles. Il libère de nombreux prisonniers et esclaves, guérit des malades, délivre les victimes des démons et manifeste une grande charité pour les pauvres.

Il fait construire plusieurs églises à Cambrai : l'église Saint Médard, l'église Saint Martin et une autre pour abriter les reliques de la Sainte Croix de Jésus qu'il a obtenues.

Saint Géry meurt un 11 août vers 625 à Cambrai au terme d'un épiscopat de 39 ans et est enterré dans l'église Saint Médard, appelée aujourd'hui Saint Géry. Il est le patron du diocèse de Cambrai et des prisonniers.

5 - ROLE DE L'EVEQUE AUX TEMPS MEROVINGIENS

La période mérovingienne restera comme celle de la puissance de l'Église et de ses saints évêques. Souvent originaires de familles aristocratiques, ils sont de grands administrateurs fidèles à son roi autant qu'à Dieu et très impliqués dans les affaires du temps.

Chef religieux

Comme chef religieux, il est celui qui instruit le peuple, qui lutte contre l'hérésie. Au service de cette mission, il veille à choisir des prêtres et aussi à installer dans la ville des monastères.

Pouvoir temporel

Dès le IV^e siècle, à leurs fonctions pastorales s'ajoutent des fonctions laïques : porte-parole de la cité, diplomate, collecteur de l'impôt, juges, protecteur des pauvres, des prisonniers. Il embellit la ville.

Bâtitteur

Un évêque mérovingien est un bâtisseur de cathédrale et d'églises à l'extérieur de la ville (castrum).

Conseiller du roi

Il y eut une alliance profonde et durable entre les évêques et la royauté mérovingienne. Cette alliance va amener les rois à jouer un rôle majeur dans le choix des évêques. Le choix d'un évêque peut être l'occasion d'une véritable campagne électorale opposant différents candidats. L'élection des évêques se heurte à deux difficultés : le choix de laïcs et la corruption.

Critique des puissants

L'évêque a un devoir d'assistance envers les pauvres, les orphelins, les prisonniers. Il est le protecteur et le patron de la communauté, qu'il défend contre toute forme d'oppression y compris royale.

Homme de culture

Le service de l'état poussait les gouvernants à s'entourer de collaborateurs formés et compétents, tant dans l'administration civile, que dans la direction des églises. Souvent, les évêques ont été choisis parmi des candidats qui offraient des garanties par leur naissance et leur éducation.

6 - LES SUCCESEURS DE SAINT GERY

Plus de 100 évêques et archevêques de Cambrai en 15 siècles !

Voici quelques personnalités marquantes : Le 1er : saint Vaast (vers l'an 500), le 4ème : saint Géry (vers l'an 584), le 31ème : Liébert (l'an 1051), 82ème : François de Salignac de la Motte-Fénelon (l'an 1695), 98ème : Jean-Arthur Chollet (de 1913 à 1952), 100ème : Henri Jenny (1966), 101ème Jacques Delaporte (1980), 102ème : François Garnier (2000), 103ème : Vincent Dollmann (2018)

Saint Liébert, 1051 – 1076 : après un pèlerinage à Jérusalem, il crée l'abbaye du saint Sépulcre qui deviendra des siècles plus tard notre actuelle cathédrale.

François de Salignac de la Mothe-Fénelon, 1695 - 1715 : Après une querelle théologique avec Bossuet, il est nommé archevêque de Cambrai. Il ouvrira les portes des églises et couvents aux soldats blessés lors de l'hiver terrible de 1709 et après la bataille de Malplaquet.

Louis Belmas, 1802 - 1841 : Il établira sa cathédrale dans l'abbaye du Saint-Sépulcre. Il rétablit un séminaire. Son long épiscopat pansa bien des plaies et fut un temps de renouveau religieux.

René-François Régnier, 1850 - 1881 : il fonde l'université catholique de Lille en 1875 et 303 écoles, collèges et séminaires. Il restaurera la cathédrale gravement endommagée après un incendie.

Jean-Arthur Chollet, 1913 - 1952 : son épiscopat de 39 ans, l'un des plus longs de l'histoire diocésaine, est marqué par les deux guerres mondiales. Il s'emploie avec énergie à reconstruire son diocèse.

Émile Guerry, 1952 - 1966 : il jouera un rôle important sur l'Action catholique et a contribué à l'installation de la congrégation des maternités catholiques qui comptait dans ses rangs la sœur Marie-Simon Pierre. Atteinte de la maladie de Parkinson, elle guérit miraculeusement par l'intercession du pape Jean-Paul II.

Henri Jenny, 1966 - 1980 : il contribue à la mise en place des décrets du Concile Vatican II.

Jacques Delaporte, 1980 - 1999 : il mène un travail de refonte de l'organisation territoriale pour pallier la crise des vocations. Il est décédé le 21 novembre 1999, à Jérusalem en Terre Sainte, lors d'un pèlerinage. Son action est reprise par Mgr François Garnier avec la création des paroisses nouvelles en 2003.

7 - LES LIEUX DE L'ÉGLISE

Une « église », du latin *ecclesia* = assemblée, désigne un édifice religieux qui facilite le rassemblement d'une communauté chrétienne. C'est un bâtiment consacré à la prière et aux pratiques cultuelles des chrétiens.

Le terme « Église » avec majuscule désigne l'institution ou bien la communauté des chrétiens.

Cathédrale : C'est le siège de l'archevêque ou de l'évêque du lieu, symbole de son autorité et de sa mission apostolique, ayant la charge d'un diocèse. Elle est dotée d'une cathèdre. Les évêques y procèdent aux ordinations et d'autres grandes célébrations. Il existe des cathédrales sans évêque, car le nom cathédrale est conservé une fois pour toutes.

Basilique : C'est un édifice de grande importance. On y organise des célébrations importantes (pèlerinage, vénération de reliques, indulgences). On distingue les basiliques majeures (quatre églises de Rome) et les basiliques mineures. Les insignes qui les caractérisent sont une sorte d'ombrelle « le Pavillon » et une clochette spéciale « le Tintinnabulum », généralement placés de part et d'autre de l'autel.

Collégiale : Elle est desservie par un collège (le chapitre) de chanoines séculiers.

Eglise paroissiale : Siège d'une communauté de chrétiens, gérée par un curé sous l'autorité de l'évêque.

Eglise Abbatiale : C'est l'église principale d'une abbaye, entourée d'un monastère.

Eglise Priorale : C'est l'église d'un prieuré qui dépend d'une abbaye, dirigé par un prieur ou une prieure.

Chapelle : C'est un lieu de culte secondaire. Dans une église, elle est destinée au culte d'un saint, d'une famille, d'une confrérie. Elle peut appartenir à un château ou à un hôpital. Elle est commémorative si elle marque un lieu particulier : source miraculeuse, lieu d'un miracle, tombeau d'un saint isolé, cimetière.

8 - CONCILE DE NICEE

Le concile de Nicée se déroula en 325 (de mai à juillet), aujourd'hui Iznik en Turquie. Il est considéré comme le premier concile œcuménique du christianisme primitif. Concile général des évêques de l'Empire romain, sous l'égide de l'empereur Constantin 1^{er}.

Son objectif fut de résoudre les problèmes qui divisaient les Eglises d'Orient sur le plan disciplinaire et surtout dogmatique en raison de la controverse qui opposait Arius et son évêque Alexandre.

Le prêtre Arius affirmait que le Christ avait été créé par le Père à partir du néant. Puis il parla d'une génération du Fils par le Père qu'il assimilait toujours à une création.

Après de longs débats, les pères conciliaires imposèrent une formule de foi dans laquelle les déclarations de Arius furent condamnées.

Confession de foi adoptée au Concile de Nicée :

« Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur de tous les êtres visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus Christ, Fils unique de Dieu, né du Père, c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu, lumière de la lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non fait, consubstantiel au Père. Par qui a été fait tout ce qui est au ciel et sur la terre. Qui pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu, s'est incarné et s'est fait homme, a souffert, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, et viendra de nouveau juger les vivants et les morts. Et au Saint Esprit. »

« Ceux qui disent : *Il y a un temps où il n'était pas avant de naître ; il a été fait comme les êtres, tiré du néant ; il est d'une substance, d'une essence différente, il a été créé ; le Fils de Dieu est muable et sujet au changement*, l'Eglise catholique et apostolique les déclare anathèmes. »

Cette confession sera complétée au Concile de Constantinople en 381 pour devenir le « Symbole de Nicée-Constantinople », que nous connaissons bien...